



S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska
de la
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les
Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous
procurez tous les instruments de musique]

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.

Votre commande par la malle
sera l'objet de notre meilleure attention.
S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
— Chirurgien-Dentiste —
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'Hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "9" Tél. 28-4
MAX. D. CORMIER
A. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "1" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. S.C.
Ingénieur Civil
72 Notre-Dame Est Edmundston
Montréal, N. B.

ALBERT J. DIONNE
B. A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez M. Wilbrod Spindon
autrefois Hôtel Commercial de M.
Jos Têtu
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 43
ARTHUR J. CYR, L. L. B.
Avocat Notaire Public
Bloc Le Madawaska
EDMUNDSTON, N. B.

DR. A. DESROCHERS
Ex-élève des hôpitaux de Paris
Spécialiste des yeux, oreilles
nez et gorge.
Bureau: Bloc Thibault
Voisin de l'avocat J. B. Michaud
Téléphone 148-11: Edmundston

HOPITAL PRIVE LAPORTE
CLAIR, N. B.
Spécialité: chirurgie, mala-
die des femmes, maternité.

PERDU

Une montre-bracelet de dame a été perdue sur les rues de la ville. La personne qui la trouverait est prié de la remettre au Bureau du Madawaska.

Abonnez-vous au
"MADAWASKA"

canadiens réunis sous l'étendard d'une même croyance, la foi catholique et romaine, parlant la même langue, la langue de St-Louis et de Jeanne d'Arc, et travaillant, dans l'unité de paix et d'amour, pour atteindre finalement la vraie patrie, la Patrie Eternelle. Voilà, en quoi consisterait pour tout véritable Acadien, soucieux de ses intérêts patriotiques et religieux, le sens vrai et juste de la "Patrie".

Mais, objectera-t-on, depuis 166-pouvantable cataclysme de 1755, les envahisseurs se sont établis à côté de leurs innocentes victimes, et ne cessent de leur orner aux oreilles, qu'ils n'ont pas de patrie et que ce sol qu'ils foulent cette atmosphère qui les entoure, est un sol d'emprunt et une atmosphère de tolérance. Nous admettons que la "Patrie" pour nous, Acadiens, n'est pas principalement constituée par l'unité territoriale. Cependant à ces laïques nous pourrions répondre avec le grand orateur canadien, qui s'écriait un jour:

"Eh! bien! ces gens là, non pas la patrie, car nous sommes chez nous. Nous sommes chez-nous, continuait-il, parce que le drapeau fleurdelisé fut planté sur nos rives par des mains françaises, et que la hache qui fit reculer la forêt devant la civilisation fut une hache française. Par conséquent les Acadiens en Acadie sont chez eux, et il leur suffit de regarder l'histoire, pour se convaincre que l'Acadie fut primitivement colonisée et évangélisée, par les Français, et qu'ils lui doivent, amour sincère, attachement profond jusqu'au dévouement et au sacrifice. L'histoire nous tran-
porte aux événements primordiaux. Dans la glorieuse pensée de planter la croix et de convertir les âmes au christianisme, Jacques Cartier aborde en 1534, les côtes de Gaspé. Dans la suite, ce sont d'autres fils de la France qui viennent s'établir à Port Royal. Ils fondent des postes français, et avec l'aide des missionnaires, évangélisent les aborigènes. Que de misères, causées par les maladies, les privations, le manque de secours, et plus encore, l'adversité Anglo-Saxonne; celle-ci montrant déjà les dents, ne devait pas tarder à venir déloger de leurs postes, les paisibles habitants, et à les forcer à s'en retourner en France.

Ils avaient été chassés de leur petite colonie, cependant les vieux ennemis n'avaient pu anéantir dans ces coeurs, la flamme du patriotisme. On les voit revenir et fonder une colonie laborieuse et prospère, telle qu'en 1755, 18000 personnes vivaient en Acadie "dans l'amour de Dieu et des hommes". Nous connaissons tous atrocités du Grand Dérangement. Quel moyen plus fructueux pour l'extermination d'une race! Dispersés aux quatre coins du monde, victimes de leur foi et de leur patriotisme, ils vont gémir sur des bateaux, au fond des bois, et dans les prisons. Le feu a ravagé leurs demeures, détruit leurs récoltes, et il n'est plus resté que le sinistre pétillement d'un brasier à demi éteint. Lorsque le silence de la solitude vint planer sur ces fanèbres décombres. Quelques années se passent dans ce lieu sans bruit. Quand tout à coup, selon Rameau de St-Père, on "entend au loin un accent qui fit tressaillir. C'est la "voix des Acadiens, que les flots amènent d'autrefois, ramment sur des rivages connus; peu à peu le chant triste, comme une plainte, se rapproche, monte, éclate, c'est le retour de la nation opprimée, c'est le réveil d'une race qui ne veut pas mourir". Quel bel exemple de patriotisme dans ce tableau d'histoire! Ces illustres faits de nos pères, "ont traversé notre histoire comme de magnifiques météores, portant en lettres de feu, les noms "sacrés du dévouement, du courage "et du sacrifice". Victimes de leur amour pour leur religion et leur patrie, ils subissent les douleurs d'une cruelle séparation et les souffrances de l'exil. Après avoir luté

LE RÈGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME
LE RÈGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME
Du Doctor Joseph Lariviere.

MESDAMES:
Connaissez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé de la Femme
Du Dr. LARIVIERE.

Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde; vous ne le connaissez pas si vos yeux sont cernés de noir couleur plomb; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des tiraillements et des fatigues dans le côté droit ou le côté gauche; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des nausées et pertes d'appétit, avec palpitation du cœur, lassitude, débilité, pouls vite, épiderme chaud, hystérie, épuisement des forces corporelles, débilité nerveuse, mélancolie, etc., finalement vous ne le connaissez pas si vous ne l'avez pas essayé. En un mot, c'est l'ami des Dames, et l'ennemi irréconciliable de toutes leurs maladies. C'est le meilleur servin connu pour toutes les faiblesses des femmes, irrégularités et maladies des nerfs; c'est le meilleur purificateur du sang; tonique excitant l'appétit; c'est le meilleur régulateur du cœur, de l'estomac, du foie et des rognons.

CERTIFICATS

Ma femme a été guérie avec les trois bouteilles du "RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME," qu'elle vient d'achever. Les médecins l'avaient condamnée, elle était incapable de se lever et au bout d'une semaine elle pouvait rester debout, et après deux semaines elle faisait l'ouvrage de la maison.
MICHEL HAINES, GORHAM, N. H.

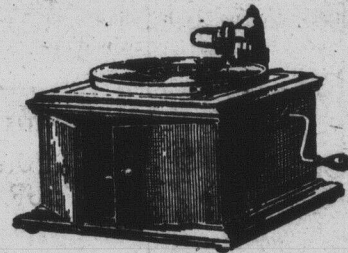
J'achève de prendre la troisième bouteille du "Régulateur" et les douleurs que j'éprouvais dans le corps, les aines, l'estomac et les reins sont complètement disparues. Votre remède m'a guérie après avoir été condamnée par plusieurs médecins habiles, ainsi que ma famille et tout le village. Je recommande chaleureusement ce remède à toute femme atteinte du "BEAU MAL."
DAME LOUIS DANIEL, MANVILLE, R. I., Boite 72.

Pour toutes informations, consultations, etc., adressez:
Le Dr. J. LARIVIERE Cie.
Boston, Mass.

N. B.—vous n'envoyez pas de "RÉGULATEUR" aux malades, privément, dans les centres où nous avons des agences; et là où il n'y a pas d'agence, nous n'envoyons pas moins de trois bouteilles à la fois, à \$1.00 la bouteille ou six bouteilles pour \$5.00. L'argent doit accompagner l'ordre.
Défiez-vous des pharmaciens ou des marchands qui vous diront qu'ils ont des remèdes ou emplâtres tout aussi bons que les miens. Ces misérables vous trompent et cherchent à faire plus de profit sur ce qu'ils veulent vous vendre.

Vous pouvez acheter ce véritable Victrola La Voix de son Maître pour \$37.50

C'est le plus petit de la famille des Victrolas, cependant il joue n'importe quel record La Voix de son Maître avec cette merveilleuse tonalité que seul un véritable Victrola peut donner.



Autres modèles jusqu'à \$215.00
On se fera un plaisir de vous donner une démonstration chez n'importe quels marchands
"La Voix de son Maître"
Berliner Gram-o-phon Company Limited, Montreal

contre les vagues et la tempête, ils reviennent épuisés, mais prêt à recommencer la lutte pour l'existence. Et comme la fleur radieuse qui sort de sa tige, la colonie naissante, mutilée par une cruelle agression, est sortie victorieuse, pour impregner de ses souffrances, le sol de sa patrie, par sa volonté de survivre. Et depuis le jour où, l'Acadien de retour, baignant avec larmes et respect ce sol aimé, dont il avait été brutalement séparé, il a continué à marcher dans la voie du progrès et de la vertu, refoulant un à un les multiples obstacles, perpétuant la race, défrichant les bois immenses, construisant les demeures, fondant des écoles, bâissant des églises, c'est là l'action d'un

peuple qui ne veut pas mourir, c'est là l'action d'un peuple qui a du patriotisme.

A. D.
(A suivre)

Si tu penses...

Excusez mon indiscretion, j'ai saisi l'autre jour, en pleine rue, un bout de phrase que je veux vous rapporter.

Pressé, comme à l'ordinaire, je devançai un couple qui s'en allait à petits pas. Mari et femme, évidemment. La discussion paraissait

très animée
"Ahi exemple, disait l'épouse, si tu penses réussir à me faire porter des jupes longues!"

Le mari ne répondit pas tout de suite et je n'en entendis pas de va-tage. Mais je me mis à réfléchir.

Ainsi donc, me disais-je, il y a des maris qui voudraient faire porter à leurs femmes des robes plus longues par le haut aussi, et il y a des femmes qui ne veulent pas en entendre parler!

Est-ce un cas fréquent?
Et dans ce cas, où peut être la bonne foi de l'épouse?

Aux dames de répondre.